

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

MÉMOIRES
COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1880

M. Saint-Lager pense que Linné, Villars et Visiani ont eu en vue la même espèce ; en effet, si l'on tient compte des habitudes descriptives particulières à chacun de ces trois auteurs, on reconnaît que leurs diagnoses ne diffèrent pas entre elles et s'appliquent à la même plante. S'il en est ainsi, le meilleur parti à prendre est de conserver le nom d'*humifusa*, qui exprime si bien le caractère le plus apparent du Genêt en question.

Le *G. humifusa* n'était connue autrefois que dans le massif montagneux compris entre Serres, Laragne et Ribiers, dans les Hautes-Alpes ; plus tard il a été trouvé au mont Ventoux, puis dans les Corbières. Jusqu'à présent il n'avait pas été signalé au mont Luberon où pourtant il est très-commun. C'est donc là une nouvelle localité d'une des plus rares Papilionacées de la Flore française.

SÉANCE DU 8 JUILLET 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Annales de la Soc. hortic., hist. natur. de l'Hérault, n° 2, 1879 ;
Revue bryologique, n° 4, 1879 ;
Feuille des jeunes naturalistes, n° 105, 4879 ;
Mémoires du Muséum d'hist. natur. de Budapest, cah. 1-2, 1879 ;
Botanische Zeitung, nos 26-27, 1879 ;
Notice sur la vie et les travaux de Spach, par M. Edm. Bonnet.

Admissions :

M. le D^r Bravais, M. Chambolle, pharmacien à Fontaine-sur-Saône, et M. Hippolyte Carillon sont admis comme membres titulaires.

Communications :

M. NIZIUS ROUX fait le récit d'une herborisation dans les localités si souvent explorées de Francheville, Beaunant et Oullins.

M. TILLET donne un aperçu des travaux de la Société Murithienne du Valais.

Cette analyse a été insérée dans la première partie du présent volume, page 251.

M. BRÆMER signale un travail de M. Buchenau publié dans les *Abhandlungen des naturwissenschaftlichen Vereins* in Bremen, sur les *Cardamine hirsuta* et *silvatica*. L'auteur, se fondant sur ce que les caractères distinctifs de ces deux prétendues espèces ne sont pas constants, les réunit en une seule espèce comprenant deux formes qu'il appelle l'une *campestris* et l'autre *silvestris*.

Le même volume contient une biographie du célèbre physiologiste Treviranus, né en 1776 à Bremen, mort en 1837. Comme Lamarck, il admettait que les végétaux et les animaux peuvent varier sous l'influence des agents extérieurs.

M. VIVIAND-MOREL annonce qu'il vient de trouver en grande abondance, à Montchat, une Graminée méridionale, le *Cynosurus echinatus*, qu'on n'avait pas encore signalé dans nos environs.

M. SAINT-LAGER rappelle que cette Graminée, extrêmement commune dans la région des Oliviers, s'est répandue aussi dans le bassin sous-pyrénéen, et même dans l'Aveyron et le Tarn, puis sur le littoral de l'Océan jusque dans la Normandie. Mais, ce qui est plus extraordinaire, elle s'est naturalisée dans les montagnes : c'est ainsi qu'on la voit assez commune dans les champs des parties supérieures de la vallée du Rhône, entre Obergestelen et Oberwald en Valais ; dans la vallée de la Dranse, autour de Bovernier et de Sembrancher ; en Savoie, dans la vallée de l'Isère, autour de Tignes ; dans la vallée du Doron, en aval de Pralognan et en descendant jusqu'à Brides ; dans le département de l'Isère, en montant de Revel à Belle-donne et aussi en montant de Vaulnaveys à Prémol.

Dans les montagnes, le *C. echinatus* a une panicule beaucoup plus allongée que dans la région chaude du midi de la France : ce qui a pu donner à quelques botanistes la velléité de démembrer le *C. echinatus* en deux ou plusieurs espèces.

M. le Président annonce la mort de M. Faivre, professeur de botanique et doyen de la Faculté des sciences de Lyon, l'un des plus anciens membres de notre Société.